

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Présidentielle 2023 : l'opposition invitée à y aller en rangs serrés

YFI  
Libreville/Gabon

**T**IRER les leçons des précédents échecs aux élections, notamment la présidentielle. Telle est dernièrement l'exhortation du leader du parti "Le Gabon nouveau" (LGN), Mike Jocktane, à l'endroit de ses pairs de l'opposition. Récemment, l'ancien membre de l'Union nationale a clamé haut et fort que les actuels tenants du pouvoir, particulièrement les militants du Parti démocratique gabonais (PDG) ne comptent pas se le faire dérober. Pour renverser la situation, Mike Jocktane prône la synergie voire "l'union sacrée de l'opposition". À cela, et toujours selon la tête de file de LGN, le scrutin présidentiel doit

impérativement être sécurisé ; et ce, aussi bien en amont qu'en aval. "Il est d'abord temps de poser ce qui est incontournable pour le scrutin de 2023 : assurer un scrutin équitable, empêcher la fraude du pouvoir autant que possible, réformer les règles du scrutin", soutient-il. Non sans mentionner que les scrutins de 2009 et 2016 ont été "l'objet évident de fraudes". Droit dans ses bottes, "l'évêque-politicien" estime que l'alternance politique, sous nos cieux, passe indubitablement par certains sacrifices.

Pour lui, ladite alternance n'est possible que si les leaders de l'opposition mettent en veilleuse leurs ego et, par la même occasion, élaborent une véritable stratégie de conquête du pouvoir. Reste à savoir si son

ambition trouvera des oreilles attentives. En effet, l'opposition gabonaise peine à présenter un candidat unique à l'élection présidentielle. Le dernier scrutin du genre en constitue une parfaite illustration.

Malgré la mise en place de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), chapeauté par le candidat malheureux, Jean Ping, d'autres membres de l'opposition ont quand même brigué la magistrature suprême. Il ne fait l'ombre d'aucun doute qu'un tel scénario risque de se répéter.

Une situation dont a bien conscience Mike Jocktane. D'où son invite à la mobilisation et à l'union de l'opposition deux ans avant la présidentielle à venir.



Photo: LNM/L'Union

**Mike Jocktane invite les acteurs politiques de l'opposition à taire leurs égo et aller en rangs serrés à la prochaine présidentielle.**

### Tribune des partis politiques Ouverture du bal des courtisans !

"UNE fois n'est pas coutume". Cette chronique d'ordinaire consacrée aux partis politiques s'intéresse cette semaine exceptionnellement à une association à connotation politique. Quoique sous nos tropiques, certaines associations se confondent aux partis politiques et vice-versa.

La semaine écoulée, les analystes et autres observateurs du microcosme politique ont été surpris par la sortie d'Aloyse Nguema Nguema, président de l'Association des jeunes unis du Gabon (AJUG). À deux ans de la prochaine élection présidentielle, l'AJUG, première de cordée, souhaite que le "Distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, se porte candidat au scrutin de 2023. Normal, la Charte universelle des droits de l'Homme et la démocratie consacrent la liberté d'opinion, d'expression et de choix politiques. Il ne fait l'ombre d'aucun doute qu'à l'approche dudit scrutin d'autres écuries et associations politiques vont emboîter le pas à Aloyse Nguema Nguema via des multiples et ennuyeuses motions de soutien et autres appels à candidature du "candidat naturel" du "parti de masse" dont ce dernier n'a, du reste, pas forcément besoin.

Petit bémol cependant, ces laudateurs de circonstance sont mus par des intérêts crypto-personnels plutôt que par de réelles convictions politiques. C'est du moins ce qui ressort du constat empirique en la matière. Point besoin d'épiloguer, l'élection présidentielle constitue un excellent tremplin pour certains "politiciens du dimanche". Lesquels, par leur cour maladroite, attendent un retour d'ascenseur via des nominations et distributions d'espèces sonnantes et trébuchantes. Sauf à nous méprendre, la tête de file de l'AJUG, au passage un parfait inconnu au bataillon, est dans cette logique. Bientôt les uns prétendront drainer du monde tandis que d'autres clameront leur indéfectible fidélité et loyauté au "candidat naturel" du PDG. C'est dire que : "tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute". Pour reprendre la morale de la fable "Le corbeau et le renard", écrite par Jean de La Fontaine.

**Yannick Franz IGOHO**

## Les militants du PR à l'école de l'entrepreneuriat

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**A**PPRENDRE à ses adhérents à pêcher. Éviter de leur inculquer de fausses idées d'un parti qui leur distribuera de l'argent tous les matins. Mais susciter chez eux un engouement professionnel, une envie de créer de la richesse et de la valeur. Telles étaient les ambitions du séminaire sur "l'entrepreneuriat comme outil d'autonomisation des populations gabonaises" organisé récemment, à la Chambre de commerce, par le Parti des républicains démocrates (PR), en collaboration avec la fondation Constant Oyono. Une formation qui se voulait la preuve que la social-démocratie est réellement l'idéologie de ce très jeune parti qui place le citoyen au cœur de toutes les priorités. Son slogan est d'ailleurs assez éloquent : "Gouverner c'est d'abord penser au peuple."

Aussi aura-t-il été question,



Photo: LRA

**Les adhérents du parti des Républicains démocrates, à l'école de l'auto-emploi.**

pour les différents formateurs, d'édifier les militants du PR sur le thème central. Geoffroy Fouboula Libeka, premier intervenant, a présenté l'entrepreneuriat comme outil d'autonomisation sur le modèle des activités génératrices de revenus. Il a explicité ce qu'est cette activité qui doit apporter de l'argent et qui, plus tard, pourrait se muer en véritable entreprise. Le conférencier a également évoqué la gestion des revenus issus de ladite activité pour générer de l'épargne et la rendre pérenne.

La phase pratique de cette

rencontre aura été cet exercice consistant pour chaque participant à renseigner une fiche projet. "Nous mettrons sur pied un comité d'évaluation-projet pour voir dans quelle mesure accompagner certains financièrement. Mais ce ne sera pas de l'argent cadeau. Il sera remboursable pour que ce fonds continue de tourner afin d'aider tous ceux qui ont des idées viables", a pour sa part dit le président du PR, Constant Oyono. Non sans préciser que cette approche pédagogique se poursuivra sur le long terme au sein du parti.